



Identité et patrimoine

Voilà, le cœur du village a cessé de battre !

Ce miracle mécanique, cette dentelle métallique de roues crantées, mues par les lourds poids et contrepoids de pierre, s'est immobilisé.

Les aiguilles de l'horloge sont dorénavant animées par un fluide plus banal; l'électricité, produite à des kilomètres de là. Elles ne sont plus autonomes, ne forment plus système avec leur mécanisme. Elles sont sous assistance externe.

Qu'importe désormais quand l'écrin de l'horloge - la mairie-école - déjà laissée à un début de délabrement, sera affectée à une autre fonction : habitation parmi d'autres habitations.

Que valent pour certains les balises du temps passé, les témoins égrenés au long de la succession des siècles écoulés. Nous deviendrons un village sans mémoire.

Déjà le tilleul multi-séculaire de la maison natale du camisard Mailhé, lieutenant de Pierre Laporte (actuellement Mas de Lasalle), est tombé sous les coups d'une tempête inédite. Les murs du « jardin clos » se sont écroulés à cause d'un manque d'attention, nous qui les croyions éternels.

Certes ils ont été rebâtis. Certes, le temple a été, il y a quelques années, sauvé d'un projet qui allait le dénaturer. Mais il semble que la mairie-école, l'horloge comme l'arbre, eux, ne s'en relèveront pas.

De même, Can Lepe, faute d'imagination juste, a été arraché à la propriété des corbésiens pour 30 ans. Le voilà sous perfusion d'un réseau de tuyaux d'irrigation pompant la ressource en eau si précieuse et si rare. Les chemins piétonniers eux aussi disparaissent peu à peu, privatisés ou mal entretenus. Les déplacements des corbésiens ont pour cadre l'asphalte propice aux voitures.

Le cœur du village cesse de battre lorsque l'on oppose le dédain aux voix de ceux qui le peuplent.